

temps  
fort  
suisse



Dorothea Theobald-Filiger

## humour humain

Inspirée par l'humoriste suisse Zouc, la comédienne **Lætitia Dosch** poursuit dans *Un album* ses recherches sur le stand-up.

**C'**est venu du monde qui l'entourait, des gens qui, tard le soir, emportés par l'alcool, lançaient des blagues de mauvais goût... "On voyait tout le désespoir qu'il y avait derrière." Alors elle a voulu créer un spectacle à elle, pour elle, pour "supporter (son) métier". Actrice de théâtre et de cinéma, actuellement dans le film de Catherine Corsini et prochainement dans celui de Christophe Honoré, Lætitia Dosch est une fantaisiste éclairée. Libre. "J'ai suivi des cours de théâtre pendant sept ans, quatre en France chez Périmony, une école de théâtre de boulevard, et chez Florent, raconte-t-elle. Je n'étais pas très heureuse. Un jour, je suis tombée sur le prospectus d'une école en Suisse, La Manufacture, qui disait : 'On cherche des mauvais élèves.' C'était irrésistible. On avait les clés de la maison, on pouvait travailler la nuit, il y avait une ambiance d'équipe, une joie et une émulation que je n'avais pas connues en France. L'enseignement était plus centré sur l'art que sur l'ego. On ne parlait pas de casting. J'ai été obligée de gagner en liberté, je n'avais pas le choix. Mon passage par la Suisse, où j'ai ensuite commencé à travailler avec Marco Berrettini ou François Gremaud, m'a donné de la vitalité et un goût certain pour la fantaisie..."

**Quand on est, comme elle, très demandé au cinéma comme au théâtre** par des metteurs en scène de renom, il faut un certain culot pour se lancer dans une expérience inédite et un champ esthétique plus souvent associé à la vulgarité et à la médiocrité qu'à l'intelligence et la générosité. Mais il y a eu

l'humoriste suisse Zouc. "J'ai d'abord voulu faire un spectacle sur quelqu'un qui fait des blagues, sans que le public sache vraiment ce qu'il vient voir, imaginant un spectacle comique et se retrouvant face à quelqu'un qui galère. En travaillant, j'ai découvert Zouc.

Elle m'a frappée car, contrairement aux autres, elle n'était pas cynique. Elle incarnait vraiment les gens, elle nous faisait rire d'eux mais jamais à leurs dépens. Elle en était tellement proche que l'on avait l'impression qu'elle n'avait pas de corps défini. Les spectacles de Zouc sont très biographiques, elle s'adresse à des gens de sa famille et se sert de souvenirs parfois très anciens comme lorsque son grand-père lui parle, à elle qui a 4 ans. C'est un travail sur la mémoire, ce que l'on retient, ce qui nous forge, nous constitue... Alors j'ai fouillé dans mes souvenirs personnels. J'ai ensuite élargi mon expérience en me baladant dans les villes où j'étais en tournée. Dans la rue, les supermarchés, les hôpitaux, je traînais, j'écoutais, je rentrais et je notais ce que j'avais retenu." De ses promenades intérieures et dans la vie, Lætitia Dosch compose un album de personnages, petites et grandes personnes, aux intonations subtiles et à l'humour suspendu. "Il y a celle qui, découvrant son cancer, dit : 'Ah oui, c'est normal que je ne me sente pas dans mon assiette...' J'aime l'humour inquiet."

**Hervé Pons**

**Un album** direction artistique et interprétation Lætitia Dosch, co-mise en scène Yuval Rozman, les 25 et 26 septembre à 19h30 au Théâtre des Bernardines